



POUR LES JEUNES
DE TOUS ÂGES

Consultation publique

Judi 13 avril 2017

Texte d'opinion

MONTRÉAL, MÉTROPOLE CULTURELLE PROJET DE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL 2017-2022

Mesdames et Messieurs les commissaires,

Savez-vous que Montréal possède un joyau qui fait l'envie de plusieurs villes à travers le monde, un espace théâtral qui offre depuis 1984 des spectacles de théâtre pour le jeune public, un secteur où le Québec est reconnu pour son excellence un peu partout à l'international ?

Je me présente, Alain Grégoire, président-directeur général de la Maison Théâtre. La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, communément appelée Maison Théâtre, est une salle située dans le Quartier des spectacles. Nous sommes un diffuseur doublement spécialisé : dans une discipline, le théâtre, et dans la diffusion pour les jeunes publics. Autre particularité qui fait de nous une institution culturelle unique à Montréal, nous sommes une association de 28 compagnies professionnelles de théâtre en provenance d'un peu partout au Québec, toutes dédiées aux jeunes publics et à l'avancement de la pratique du théâtre jeune public.

C'est donc à ce titre que je me permets d'émettre une opinion sur le projet de Politique de développement culturel de la Ville de Montréal 2017-2022.

D'entrée de jeu, je veux reconnaître la force de la vision qui traverse ce projet de Politique, une vision cohérente, d'avant-garde et inclusive pour tous les citoyens. On se met à rêver que le projet se réalise concrètement et que chaque petit et moyen acteur de cette vie culturelle puisse y trouver un levier pour se développer et faire ses marques à l'ère du numérique... L'ère du numérique... c'est un fait avéré, un contexte établi, une direction qu'il faut prendre, mais c'est un chemin qui exige de l'aide, des moyens et des expertises spécialisées qui sont souvent hors de la portée du simple marcheur. Néanmoins, le projet de Politique exprime la volonté d'accompagner ses quartiers et ses acteurs culturels.

Il semble donc que tout y soit, dans ce projet de Politique, ou presque. En m'y penchant davantage, je cherche la place des écoles primaires et secondaires. Là où l'on peut et devrait s'éveiller à l'art, là où la créativité et l'innovation devraient prendre racine. La Ville ne pourrait-elle pas imaginer des incitatifs à sa mesure pour une participation culturelle accrue des écoles ? Par exemple, en déployant des efforts pour faciliter le

transport scolaire des élèves lors des sorties culturelles ? D'autres mesures incitatives pour permettre aux écoles de profiter davantage de l'offre culturelle si riche et abondante sur l'ensemble de notre territoire et non seulement dans leur arrondissement. Ne négligeons pas le rôle des écoles montréalaises de toute provenance socio-économique dans la vie culturelle et dans l'éducation artistique. Si l'offre culturelle est abondante sur notre territoire, les publics, eux, ne sont pas si nombreux et ne tendent pas à s'élargir.

En poursuivant ma lecture du projet de Politique de développement culturel de Montréal, pourquoi ai-je l'impression d'être à la fois inclus et exclu ?

J'espérais voir dans ce projet de développement culturel une ouverture tangible à reconnaître enfin le rôle complémentaire au réseau municipal que pourrait jouer la Maison Théâtre en tant que centre de diffusion et de médiation théâtrale pour le jeune public à Montréal. Nous sommes pourtant directement concernés par tous les enjeux soulevés, nous adhérons à la majorité des objectifs et priorités décrits dans le projet. La Maison Théâtre est aussi très active à plusieurs niveaux de concertation pour favoriser l'essor de Montréal, métropole culturelle. Je le constate à travers mes multiples engagements, la Maison Théâtre est une référence.

Nous sommes actifs au Conseil québécois du théâtre, au Partenariat du Quartier des spectacles, aussi dans le groupe des Onze, un regroupement de grandes institutions montréalaises aux côtés de : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Fondation Arte Musica, Grands Ballets canadiens, Musée des beaux-arts de Montréal, Opéra de Montréal, Orchestre Métropolitain, Orchestre symphonique de Montréal, Place des Arts, Théâtre du Nouveau Monde et la TOHU.

La Maison Théâtre jouit donc d'une reconnaissance d'estime et son leadership est applaudi. Ce n'est malheureusement pas suffisant pour sa survie et pour son avancement.

Née en 1982, la Maison Théâtre a suivi de près la création des maisons de la culture à Montréal. Bien que nous soyons issues d'une même époque et d'une même volonté, celle de la démocratisation des arts, du rapprochement avec les citoyens et d'un accès égalitaire à l'art, la Maison Théâtre a progressé en parallèle du réseau des diffuseurs municipaux. La Maison Théâtre et ses compagnies membres se sont consacrées au théâtre pour les jeunes publics et au rapprochement avec les écoles et les familles. Notre expertise spécialisée aurait pu être mise davantage à contribution dans le réseau et la Maison Théâtre aurait pu devenir un partenaire majeur.

En 2010, après avoir procédé à un diagnostic très éclairant, le réseau Accès culture a déposé son Plan d'action 2010-2014. À cette occasion, nous avons déposé un mémoire. La Maison Théâtre a voulu saluer le chemin impressionnant parcouru par le réseau des diffuseurs culturels municipaux et réitérer son besoin d'être davantage prise en compte dans le développement culturel de la Ville de Montréal. Bien qu'apparaissant dans la

liste des principaux partenaires des diffuseurs du réseau, la Maison Théâtre constatait qu'elle devait continuer à vivre avec l'étiquette et le fardeau du diffuseur privé.

Comme le plan d'action exprimait une volonté affirmée de travailler en complémentarité avec ces diffuseurs privés, nous avons levé la main et offert notre collaboration pour explorer différentes avenues de rapprochement. En réponse à cette offre de service, la Maison Théâtre a été invitée à une table des diffuseurs culturels d'arrondissement pour réfléchir avec eux à des pistes de complémentarité, et ce dans les limites des ressources de chacun. Une série de rencontres ont eu lieu au cours desquelles nous nous sommes mutuellement mieux connus. La Maison Théâtre allait être confortée à nouveau dans l'importance de son rôle de phare montréalais en matière de diffusion spécialisée pour le jeune public. Mais aucune solution concrète n'en est ressortie. Pour soutenir l'initiative, il manquait une volonté politique concrète à reconnaître l'importance de la Maison Théâtre et à donner les moyens pour l'établissement d'une réelle complémentarité entre la Maison Théâtre et la Ville. Si bien qu'en 2017, la Maison Théâtre se sent laissée à elle-même dans l'écologie de la diffusion et du marché montréalais.

Bien que nous soyons un espace théâtral unique à Montréal et dans le monde, que nous soyons reconnus pour la qualité de nos programmations et pour notre expertise en médiation théâtrale, il semble que nous ne soyons toujours pas considérés comme un acteur de premier plan, une valeur ajoutée pour une métropole culturelle, et la pérennité de notre lieu demeure fragile.

Chaque étape de notre développement est durement franchie, souvent au prix d'efforts démesurés. Nous faisons partie du club des champions de la culture du « faire plus avec toujours moins. » Nous devons faire face à des dépenses d'adultes toujours grandissantes, mais avec des revenus d'enfants, toujours stagnants. Notre avenir et notre développement créatif ne peuvent dépendre à ce point des revenus de notre billetterie. Combien faudra-t-il vendre de billets à 7,75 \$ pour prendre le chemin de l'innovation ?

La tentation est forte de penser que le fait d'être un organisme culturel spécialisé dans le jeune public a moins de valeur politique. Ce qui expliquerait le manque de reconnaissance tangible.

Le jeune public et leurs artistes de théâtre ont aussi droit à un lieu de diffusion audacieux et à l'avant-garde. Une Maison vivante où l'on présente un large éventail de propositions artistiques des plus faciles d'accès aux plus pointues. Un lieu où les publics familiaux et scolaires sont accompagnés dans leurs découvertes et leur éducation artistique, dans leur ouverture à des spectacles plus exigeants. Un lieu de création théâtrale à l'ère du numérique situé dans le Quartier des spectacles, un lieu d'innovation dédié aux jeunes publics, prêt à travailler de concert avec le réseau municipal.

Le président-directeur général,
Alain Grégoire